

* **HUYGHENS**, célèbre physicien, géomètre et astronome hollandais, né à La Haye (1629-1697).

HYBLA, nom de trois villes anciennes de Sicile.

HYDASPE, nom que les anciens donnaient au *Djélam*, riv. de l'Inde.

HYDE DE NEUVILLE, homme politique fr., né à La Charité-sur-Loire, en 1776, m. à Paris en 1857.

HYDRA, île grecque de l'Archipel, vis-à-vis de la presqu'île d'Argolide; 17,500 h. (*Hydriotes*). Ch.-l. *Hydra*; 6,500 h. Port.

HYDRE DE LERNE. C'était, selon la fable, un serpent monstrueux à sept têtes, qui repoussait à mesure qu'on les coupait si on ne les abattait toutes d'un seul coup. La destruction de ce monstre fut un des douze travaux d'Hercule; mais, comme la plupart des fictions mythologiques recouvrent une vérité, on pense que l'hydre de Lerne n'était autre chose qu'un marais d'où s'échappaient des miasmes pestilentiels et que les habitants parvinrent à dessécher.

HYÈRES (*Iles d'*), petit archipel français de la Méditerranée, près des côtes

du Var, comprenant *Porquerolles*, *Port-Cros*, *Île du Levant* et deux îlots.

HYÈRES, ch.-l. de c. (Var), arr. de Toulon; 14,982 h. Ch. de f. P.-L.-M.

HYGIE, déesse de la santé, fille d'Esculape (*Myth.*).

HYGIN (*saint*), pape de 139 à 142.

HYKSOS, V. *Pasteurs*.

HYMEN ou **HYMENÉE**, dieu du mariage, fils d'Apollon.

HYMETTE, montagne de l'Attique, au S. d'Athènes, renommée pour son excellent miel et son marbre.

HYPATIA ou **HYPATIE**, femme célèbre qui professa la philosophie à Alexandrie et fut massacrée par des chrétiens fanatiques (370-415).

HYPÉRIDE, orateur athénien, contemporain et émule de Démosthène; mis à mort (322 av. J.-C.) par ordre d'Antipater.

HYPERMNESTRE, une des Danaïdes, la seule qui épargna Lyncée, son époux (*Myth.*).

HYRCAN I^{er}, souverain pontife des Juifs de 136 à 107 av. J.-C., successeur de son père Simon Macchabée; — **HYRCAN II**, souverain pontife et roi des Juifs de 79 à 40 av. J.-C., tué en l'an 30.

HYRCANIE, contrée de l'ancienne Perse, au S. et au S.-E. de la mer Caspienne, célèbre par ses tigres et la rudesse sauvage de ses habitants.

I

IABLONNOÏ, chaîne de montagnes de la Sibirie orientale. Long. 650 kil.; point culminant, 1,450 m.

IAKOUTES, indigènes du N.-E. de la Sibirie.

IAKOUTSK, v. de la Sibirie, sur la Léna; 4,830 h.

Iambes (*les*), célèbres satires morales et politiques d'Ang. Barbier, remarquables par l'énergie et le mordant d'un vers âpre jusqu'au cynisme. Ces iambes, renouvelant le mètre et la tradition d'André Chénier, rappellent la verve brutale de Juvénal; ils restent comme une des plus puissantes productions de la littérature contemporaine (1830-1831).

IARBAS, roi des Gétules, fils de Jupiter Ammon, voulut épouser Didon, qui préféra se donner la mort (*Myth.*).

IAKOSLAF, grand-duc de Russie de 1016 à 1054.

IAKOSLAF, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouvernement de même nom; sur le Volga; 23,032 h.

IASSY ou **JASSY**, v. de la Roumanie, anc. cap. de la Moldavie; 74,000 h. Traité entre Catherine II et la Porte (1792).

IAKARTE, fleuve de l'Asie, tributaire du lac Aral; anc. *Sir-Daria*.

IBÈRE, ancien nom de l'Ebre.

IBÉRIE, ancien nom de l'Espagne, (Hab. *Ibères*).

IBN-BATOUTAH, célèbre voyageur arabe, né à Tanger (1302-1378).

IBRAHIM, sultan turc de 1640 à 1648.

IBRAHIM-BEY, chef des mameluks d'Egypte, lors de l'expédition de Bonaparte (1798); il fut chassé par Méhémet-Ali en 1816 et mourut à Dougla (1735-1816).

IBRAHIM-PACHA, fils de Méhémet-Ali, vice-roi d'Egypte; habile guerrier et administrateur, mais fourbe et cruel (1789-1818).

IBSEN, écrivain norvégien, né à Skjean en 1828.

IBYCUS, poète lyrique grec du vi^e s. av. J.-C. On rappelle souvent les *grues d'Ibycus*, par allusion à une troupe de grues que le poète Ibycus, assassiné par des brigands au milieu d'une forêt, avait prises à témoin du crime. Quelque temps après, l'un des meurtriers, assistant aux jeux Olympiques et voyant passer en l'air une troupe de grues, s'écria imprudemment : *Voilà les témoins d'Ibycus*, mots qui occasionnèrent ainsi la découverte des coupables. Les *grues d'Ibycus* sont devenues proverbiales, pour caractériser les témoins imprévus qui

viennent parfois miraculeusement en aide à la justice.

ICARE, fils de Dédale, avec lequel il s'enfuit du labyrinthe de l'île de Crète, au moyen d'ailes attachées avec de la cire. S'étant trop approché du soleil, la cire se fondit, ses ailes se détachèrent, et l'imprudent fut précipité dans la mer. Dans l'application, on compare à Icare ceux qui sont victimes de projets trop ambitieux et trop hardis.

ICARIE, aujourd'hui *Nikaria*, île turque de l'Archipel, sur la côte occidentale de l'Anatolie; 8,000 h.

Icarie (*Voyage en*), roman fantaisiste, exposant un système de bonheur imaginaire, fondé sur l'intervention de l'État en toutes choses, par Et. Cabet (1842).

ICHTYOPHAGES (*mangeurs de poisson*), nom donné par les anciens à divers peuples des bords du golfe Persique et de la côte ouest d'Afrique.

ICONIUM. V. KONIEH.

Iconoclastes, c'est-à-dire briseurs d'images, nom d'une secte d'hérétiques du VIII^e s., qui brisaient les images des saints et voulaient détruire le culte qu'on leur rendait. Approuvée par le concile de Constantinople en 753, condamnée par plusieurs autres, cette hérésie a disparu au IX^e s. Plus tard, elle s'est reproduite chez les albigeois, les hussites et les vaudois.

ICTINUS, architecte grec du VI^e s. av. J.-C., construisit les plus beaux monuments d'Athènes, entre autres le Parthénon.

IDA, nom ancien de deux chaînes de montagnes, l'une en Mysie (Asie Mineure), l'autre en Crète.

IDAHO, territoire du N.-O. des États-Unis; 413,900 h. Cap. *Boisé-City*.

IDALIUM, anc. v. de l'île de Chypre, consacrée à Vénus.

Idées (*les*), de M^{me} Aubray, comédie en quatre actes, par M. A. Dumas fils (1867).

IDEVILLE (*Henry, comte d'*), diplomate fr. (1830-1887).

IDISTAVISUS CAMPUS, plaine de Germanie, près du Weser, où Germanicus battit les Chérusques l'an 16.

IDOMÉNÉE, roi de Crète, petit-fils de Minos, un des héros de la guerre de Troie (*Myth.*).

IDUMÉE ou **EDOM**, pays comprenant le S. de la Judée et une partie du N. de l'Arabie Pétrée. (Hab. *Iduméens* ou *Edomites*.)

Idylle, petit poème dans lequel on peut traiter toutes sortes de matières, mais qui roule ordinairement sur un sujet pastoral. Les idylles les plus connues sont celles de Théocrite, le chef-d'œuvre du genre; de Virgile, et ici le mot *idylle* est synonyme d'*élogue*; de Bion et de Moschus de Smyrne; de M^{me} Deshoulières; de Jean-Paul Richter, un des plus grands poètes en prose de l'Allemagne; de Léonard, poésie empreinte de grâce

et de mélancolie; de Gessner, compositions gracieuses et morales; de Voss, et d'André Chénier.

IKATERINENBOURG, v. forte de la Russie (gouvernement de Perm); 25,200 h. Au pied des monts Oural.

IKATERINODAR, v. de la Russie caucasienne; 27,347 h.

IKATÉRINOSLAF, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouvernement de même nom; 41,098 h. Sur le Dniéper. Le gouv. a 1,400,000 h.

IKÉNA, v. d'Allemagne (Saxe-Weimar); sur la Saale; 11,689 h. Université. Prés de là, Napoléon vainquit les Prussiens en 1806.

Iéna (*pont d'*), pont de Paris qui unit le Champ-de-Mars à la rive droite de la Seine, construit de 1808 à 1810 et qui prit son nom de la bataille d'Iéna. En 1814, lors de l'invasion, l'armée prussienne, commandée par Blücher, voulut détruire ce pont qui lui rappelait une défaite. L'opposition de Louis XVIII l'en empêcha.

Iéna (*Bataille d'*), tableau d'H. Vernet; galerie de Versailles.

IKÉKALEH, forteresse de Crimée; 450 h. Naphte. Sur le détroit d'*Iénikaleh* ou de *Kerich* (anc. *Bosphore cimmérien*), qui fait communiquer la mer Noire et la mer d'Azof.

IKÉNISSEI, fleuve de la Sibérie, se jette dans l'océan Glacial; 4,300 kil.

IKÉNISSEISK, v. de la Sibérie orientale; 7,200 h. Sur l'Iénisséi.

IF, petite île de la Méditerranée à 2 kil. de Marseille. Château fort bâti par François I^{er} et qui servit de prison d'État.

IGNACE (*saint*), Père de l'Eglise, patriarche de Constantinople de 846 à 877. Fête le 23 octobre.

IGNACE DE LOYOLA (*saint*), fondateur de l'ordre des jésuites, né au château de Loyola [Biscaye] (1481-1556).

IGNATIEF, général et diplomate russe, né à Saint-Petersbourg en 1832.

IGORROTES, peuplades sauvages de l'île de Luçon.

IHOLDY, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arrond. de Mauléon; 834 hab.

IKCHAVAKOUS, l'un des tribus de l'Inde védique.

ILDEFONSE ou **ALPHONSE** (*saint*), archevêque de Tolède (607-667). Fête le 23 janvier.

ILE-BOUCHARD (*L'*), ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Chinon; 1,426 h. Sur la Vienne; ch. de fer Et.

ILE-DE-FRANCE, prov. de l'ancienne



France (cap. *Paris*) et qui est comprise dans les dép. actuels de l'Aisne, de l'Oise, de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne, et d'une partie de la Somme.

ILE-D'YEU (L), canton comprenant toute l'île d'Yeu. V. Dieu (île).

ILE-ROUSSE (L), ch.-l. de c. (Corse), arr. de Calvi; 1,958 h.

Iliade (l), poème d'Homère, en vingt-quatre chants, qui a toujours été et qui sera probablement toujours le chef-d'œuvre de la poésie épique. D'une cause purement négative, l'absence d'Achille des combats entre les Troyens et les Grecs, Homère a su faire jaillir une suite inimitable d'actions héroïques et trouver le secret de mettre en reliefs les plus nobles sentiments du cœur humain : cœur du guerrier, de l'ami, du père, de la mère, du fils, sans que jamais cet admirable enchaînement provoque la lassitude.

Iliade (Traduction de l), chef-d'œuvre de versification anglaise, par Pope (1718).

ILION, un des noms de Troie.

ILISSUS, ruisseau de l'Attique, qui sortait du mont Hymette.

ILL, riv. d'Alsace-Lorraine; arrose Mulhouse, Schlestadt, Strasbourg, et se jette dans le Rhin (riv. g.); 206 kil.

ILLE, petite rivière de France, affluent de la Vilaine à Rennes (r. dr.); 45 kil.

ILLE-ET-VILAINE, département maritime du N.-O. de la France; préf. Rennes, s.-préf. Saint-Malo, Fougères, Montfort, Vitre, Redon; 6 arr., 43 cantons, 359 communes, 626,875 h. 10^e région militaire; cour d'appel et évêché à Rennes. Ce dép. doit son nom à l'Ille et à la Vilaine qui se rencontrent à Rennes.

ILLIERS (lié), ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Chartres; 2,860 h. Sur le Loir; ch. de fer Et.

ILLINOIS, un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 3,830,000 h. Ch.-l. Springfield; v. pr. Chicago.

Illusions perdues (les), roman de Balzac. Le héros, Lucien de Rubempré, est le type de l'homme qui, grisé de ses premiers succès, croit pouvoir remplacer le talent par le savoir-faire et, de chute en chute, tombe dans les capitulations de conscience auxquelles l'ambition conduit les gens peu scrupuleux.

Illustration (l), journal hebdomadaire illustré, fondé en 1843.

ILLYRIE, anc. contrée de l'empire d'Autriche, sur la côte orientale de l'Adriatique, formant auj. trois pays : Carniole, Carinthie, Trieste. (Hab. *Illyriens*.)

ILMEN, lac de la Russie (gouv. de Novgorod).

ILUS, roi légendaire de Troie, ancien petit-fils de Dardanus, fondateur d'Ilion.

Imagination (l), poème ingénieux et brillant, mais d'un genre faux, par De lille (1806).

IMBERT (Barthélemy), poète français, né à Nîmes (1747-1790).

IMÉRIE, pays d'Asie annexé à la

Russie en 1810 et faisant partie du gouvernement de Koutaïs.

Imitation de Jésus-Christ, livre de piété, unique en son genre, attribué à Thomas à Kempis, et avec plus de vraisemblance au chancelier Gerson (xiv^e siècle).

Imprimerie nationale, à Paris, affectée aux actes officiels du gouvernement et aux divers ouvrages imprimés pour le compte de l'Etat et de quelques particuliers autorisés. L'imprimerie nationale, située rue Vieille-du-Temple, 87, occupe les vastes bâtiments de l'ancien hôtel du cardinal de Rohan, dit *hôtel de Strasbourg*. Sa fondation remonte à François I^{er}. La cour de l'imprimerie est ornée de la statue en bronze de Gutenberg.

Impromptu de Versailles (l), comédie en un acte, en prose, de Molière (1663).

Improvisateur napolitain (l), statue en bronze, de Duret (1839); ouvrage charmant, popularisé par de nombreuses reproductions en bronze.

INACHUS, premier roi légendaire d'Argos, fils de l'Océan et de Téthys.

Incas (les), poème en prose, de Mar-montel, où l'on remarque des beautés littéraires de premier ordre, que la déclamation dépare trop souvent (1777).

Incendie du Bourg (l), célèbre fresque de Raphaël, au Vatican (*Chambres*); beaux groupes désolés, physionomies expressives, excellente perspective, superbes effets de lumière.

INCITATUS, cheval de Caligula. Son maître, un des hommes les plus extravagants qui aient régné sur le monde, en fit son favori, voulut l'élever au consulat, lui monta une maison magnifique, lui donna des meubles et des serviteurs pour recevoir splendidement ceux qui venaient le visiter; enfin, ce fou le faisait souvent manger à sa table et lui servait lui-même de l'orge dorée.

Inconstant (l), comédie en trois actes et en vers de Collin d'Harleville (1786).

Incrédulité de saint Thomas (l), tableau de Rubens, musée d'Anvers; la figure du Christ est d'une exécution parfaite; — de Van Dyck, galerie de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg; l'attitude du Christ est d'un abandon plein de grâce.

Incroyable, nom donné sous le Directoire à des jeunes gens qui mettaient une grande affectation dans leur habillement, leurs manières et leur langage.

INDE. I. GÉOGRAPHIE. Cette vaste contrée de l'Asie méridionale est divisée par le Gange en deux grandes presqu'îles : Inde cispangétique ou Hindoustan et Inde transgétique ou Indo-Chine (v. ce mot).

L'Inde cispangétique est séparée du Thibet par les monts Himalaya et sillonnée par les monts Vindhya et les Ghâts; elle est arrosée par le Brahmapoutre, le Gange et ses affluents, le Sind ou Indus. Elle appartient pour la plus grande partie à l'Angleterre, mais le

Portugal et la France y ont aussi des établissements. (Hab. *Indous*.)

L'INDE ANGLAISE ou EMPIRE DES INDES, comprend les provinces d'Adjmir, de Berar, de Courg, de Madras, de Bombay, du Bengale, d'Oude, et les Etats indigènes de Mysore, Cochîn, etc. En y ajoutant la Birmanie (Indo-Chine), les possessions anglaises de l'Inde comprennent 3,580,850 kil. c. et 253,891,821 h. — Le Boutan et le Népaül forment encore deux Etats indépendants de l'Angleterre.

Les INDES PORTUGAISES comprennent les territoires de Goa, de Daman et de Diu; 3,355 kil. c.; 445,000 h.

L'INDE FRANÇAISE (Pondichéry, Chandernagor, Yanam, Karikal, Mahé) a 508 kil. c. et 275,261 h.

II. HISTOIRE. A une époque très reculée mais indéterminée, les Aryas, cantonnés dans le voisinage du plateau de Pamir, émigrèrent et se dirigèrent les uns vers le plateau de l'Iran (*Iranien*), les autres dans la vallée de l'Indus (*Indous*) où ils vainquirent les *Dasyous*. Alors commença la première période de l'histoire de l'Inde, dite période *védique*, parce qu'elle nous est connue par les hymnes du Rig-Véda, et à laquelle succéda la période *brahmanique*. Le formalisme excessif des brahmanes amena une réaction qui aboutit au triomphe du *bouddhisme* (iv^e s. av. J.-C.). Les armées d'Alexandre assurèrent aux Grecs la domination de l'Inde; mais après la mort du conquérant, Séleucus, roi de Syrie, reconnut la suzeraineté de Sandracotes (Tchandra-goutpa). A la fin du 1^{er} siècle av. J.-C., l'Inde fut envahie par les Scythes. Elle tomba ensuite au pouvoir des Arabes (vii^e s.), qui furent supplantés par les Afghans (xii^e s.), puis par les Mongols de Tamerlan (xiv^e s.). Au xv^e s., les Portugais s'établirent dans l'Inde; ils y furent suivis par les Hollandais, les Français et les Anglais. Ces derniers, malgré les efforts de Duplex, de La Bourdonnais, de Lally-Tollendal, restèrent en fin de compte maîtres de presque toute la péninsule, où ils eurent en 1857 à réprimer une terrible révolte des *cupayes*.

Indépendance (*guerre de l'*), nom donné à la lutte que soutinrent les colonies anglaises de l'Amérique du Nord contre leur métropole, et qui amena la fondation des Etats-Unis (1773-1783).

Indépendance belge (*l'*), journal politique fondé à Bruxelles depuis la séparation de la Belgique et de la Hollande.

INDES (*mer des*). V. **INDIEN** (*océan*).

INDES NÉERLANDAISES, nom sous lequel on désigne les colonies hollandaises d'Asie.

INDES OCCIDENTALES, nom donné tout d'abord à l'Amérique, parce que Christophe Colomb, en y abordant, crut d'abord n'avoir découvert qu'un prolongement de l'Inde.

Indes (*Compagnie des*), nom donné à la

compagnie anglaise qui a fait la conquête presque entière de l'Hindoustan.

Index, catalogue des livres dont l'Eglise proscrit la lecture ou même la possession. Il est dressé par la *Congrégation de l'Index*, tribunal fondé à Rome au xvii^e siècle, en exécution d'un canon du concile de Trente et qui a pour objet d'examiner les livres que l'autorité ecclésiastique lui soumet et de les interdire s'ils sont jugés dangereux.

INDIANA, un des Etats unis de l'Amérique du Nord, au S. du lac Michigan; 2,440,000 h. Cap. *Indianapolis*.

INDIANAPOLIS, v. des Etats-Unis, cap. de l'Indiana; 75,056 h.

INDIEN (*territoire*), territoire des Etats-Unis; 167,540 h. V. pr. *Tahlequah*.

INDIEN (*océan*) ou **MER DES INDES**, mer située au sud de l'Asie, vaste golfe entre l'Afrique et l'Australie.

Indiens. Christophe Colomb, abordant en Amérique, ayant cru découvrir un prolongement de l'Inde, on donna le nom général d'*Indiens* aux peuples indigènes des deux Amériques.

INDO-CHINE (v. la carte). Grande presqu'île située entre l'Hindoustan et la Chine, arrosée par l'Iraouady, le Salouen, le Mei-Nam, le Mei-Kong, le fleuve Rouge. Elle comprend la Birmanie, le Siam, le Cambodge, la Cochinchine française, l'Annam, le Tonkin, Malacca et des régions indépendantes telles que le Laos. (Hab. *Indo-Chinois*).

INDO-EUROPEENNE (*famille*), famille des peuples qui ont pour ancêtres les *Aryas* et qui se sont répandus entre l'Inde et l'extrémité de l'Europe: *Hindous*, *Iranien*, *Grecs*, *Italiotes*, *Celts*, *Germain* (Allemands, Anglo-Saxons, Scandinaves, etc.), les *Slaves*.

INDOUSTAN. V. **HINDOUSTAN**.

INDRA, l'atmosphère, l'un des trois termes de la trinité védique.

INDRE, riv. de France, aff. g. de la Loire, arrose La Châtre, Châteauroux, Châtillon-sur-Indre, etc.; 245 kil.

INDRE (*dép. de l'*), formé par le Berry, l'Orléanais, la Marche, la Touraine; préf. *Châteauroux*; sous-préf. *Issoudun*, *Le Blanc*, *La Châtre*; 4 arr., 23 cant., 245 comm., 292,868 h. 3^e région militaire; cour d'appel et évêché de Bourges. Ce dép. doit son nom à l'*Indre* qui l'arrose.

INDRE-ET-LOIRE (*dép. d'*), départ. formé de la Touraine et de parties très minimes de l'Anjou, du Poitou et de l'Orléanais; préf. *Tours*; sous-préf. *Chinon*, *Loches*; 3 arr., 24 cant., 282 communes, 337,298 h. 9^e région militaire; cour d'appel d'Orléans; archevêché à Tours. Ce dép. doit son nom à la Loire et à l'*Indre*.

INDRET, île de la Loire, à 8 kil. de Nantes; 1,800 h. Usines de l'Etat pour la construction des machines de la flotte.

INDUS ou **SIND**, fleuve de l'Inde, qui se jette dans la mer d'Oman en formant un vaste delta; 2,900 kil.

Inégalité parmi les hommes (*Discours sur l'origine et les fondements de l'*), sorte de roman de la nature et de la société, que l'auteur, J.-J. Rousseau, a su embellir des plus brillantes couleurs. C'était un sujet mis au concours par l'Académie de Dijon en 1753. Le prix fut remporté par l'abbé Talbert; mais le *Discours* de Rousseau était bien supérieur, comme talent, à l'ouvrage couronné.

INES DE CASTRO, femme célèbre par sa beauté et ses malheurs, épouse de l'infant Pierre de Portugal, assassinée en 1355.

Inês de Castro, tragédie du Portugais Ferreira, une des premières compositions régulières qui aient paru sur le théâtre moderne (xv^e siècle).

Infante (portrait d'une), chef-d'œuvre de Velazquez, au Louvre.

INGELBURGE, femme de Philippe-Auguste, que ce prince répudia pour épouser Agnès de Méranie (1176-1236).

INGOLSTADT, v. de la haute Bavière, sur le Danube; 15,390 habitants.

INGOUILLE, village qui fait partie de la commune du Havre.

INGRES (*Jean-Auguste-Dominique*), illustre peintre français, né à Montauban; il se distingue par la perfection du dessin, par la pureté de la ligne, mais sa couleur est grise, en général. Elève de David, il s'écarta des traditions de son maître pour étudier et imiter Raphaël (1781-1867).

INKERMANN, port de Crimée, à l'embouchure de la Tchernala. Les Russes y furent vaincus par les Français et les Anglais le 5 novembre 1854.

INN, riv. d'Allemagne, affl. du Danube (r. dr.). Il a sa source en Suisse (Grisons), arrose Innsbruck, Muhlendorf et Passau; 525 kil.

INNOCENT I^{er}, pape de 402 à 417; — **INNOCENT II**, pape de 1130 à 1143; — **INNOCENT III**, pape de 1198 à 1216; — **INNOCENT IV**, pape de 1243 à 1254; — **INNOCENT V**, pape en 1276; — **INNOCENT VI**, pape de 1362 à 1369; résida à Avignon; — **INNOCENT VII**, pape de 1404 à 1406; — **INNOCENT VIII**, pape de 1484 à 1492; — **INNOCENT IX**, pape en 1591; — **INNOCENT X**, pape de 1644 à 1655; condamna les cinq propositions de Jansénius; — **INNOCENT XI**, pape de 1676 à 1689; — **INNOCENT XII**, pape de 1691 à 1700; — **INNOCENT XIII**, pape de 1721 à 1724.

Innocents (marché des), d'origine fort ancienne, et remplacé actuellement par les Halles centrales, à Paris.

Innocents (fontaine des), célèbre monument, chef-d'œuvre de Jean Goujon et de Pierre Lescot; situé à Paris, dans le square du même nom, près les Halles centrales.

INNSBRUCK ou **INSBRUCK**, v. d'Autriche, cap. du Tyrol; 20,537 h. Sur l'Inn.

INO, fille de Cadmus et d'Harmonie, et

femme d'Athamas, roi de Thèbes (*Myth.*). **Ino** ou **Leucothoé**, statue antique, attribuée à Phidias (Munich); la nymphe porte dans ses bras Bacchus enfant, qu'elle regarde avec tendresse.

Inquisition. En ordonnant aux évêques lombards de livrer à la justice les hérétiques qui refuseraient de se convertir, le concile de Vérone (1184) posa les bases de l'inquisition, c'est-à-dire d'une juridiction spécialement compétente pour la répression du crime d'hérésie. Cette regrettable institution, qui violait ouvertement la liberté de conscience, fonctionna d'abord dans le midi de la France, notamment contre les Albigeois. Au xiii^e s., elle existait aussi en Italie et en Espagne. Dans ce dernier pays, elle laissa de lugubres souvenirs; elle envoya au bûcher, d'abord par fanatisme, puis dans l'intérêt politique de la monarchie, des milliers de malheureux. Napoléon la supprima en 1808; mais elle fut remise en vigueur de 1814 à 1820.

Insecte (l'), ouvrage plus symbolique que scientifique de Michelet (1857).

Instauratio magna, ouvrage célèbre du philosophe anglais F. Bacon, qui a jeté les fondements de la science moderne en les établissant sur l'observation et sur l'induction (1620-1623).

INTERBOURG, v. de la Prusse orientale; 20,909 h.

Institut (palais de l'), palais situé à Paris, à l'extrémité du pont des Arts, rive gauche, et construit au xviii^e siècle par les architectes Leveau, Lambert et d'Orbay, pour y installer le collège fondé par Mazarin. Le palais Mazarin fut affecté, en 1795, aux diverses classes de l'Institut.

Institution oratoire (l'), ouvrage célèbre de Quintilien, renfermant un plan d'études complet pour former un orateur, et qui est aussi un cours d'éducation, de morale et de littérature; le style est d'une élégance remarquable, et la critique en est fort judicieuse; mais c'est plutôt l'œuvre d'un artiste en langage que le livre d'un pur classique (iii^e siècle).

Institutions divines, principal ouvrage de Lactance, dirigé contre le polythéisme et la philosophie païenne; écrit avec une grande pureté de style (iv^e s.).

Institution des lettres humaines, ouvrage en quatre livres sur les arts libéraux, par Cassiodore (vi^e siècle).

Institution de la religion chrétienne, livre célèbre de Calvin, exposant dans une langue simple et nette les doctrines des protestants français. Dans la pensée du réformateur, le protestantisme n'est ni une philosophie, ni une religion, mais simplement un retour à l'Écriture interprétée par la conscience de chacun (1535).

INSUBRES, peuple de la Gaule Cisalpine, qui habitait le Milanais actuel.

INTERLAKEN, bourg de Suisse, dans

l'Oberland bernois, entre les lacs de Thun et de Brienz; 2,400 h.

Intimé (*l'*), un des personnages des *Plaideurs*, comédie de Racine; c'est lui qui plaide si comiquement en faveur de l'accusé Citron.

Intimes (*Nos*), comédie en quatre actes par Victorien Sardou (1861).

Invalides (*hôtel des*), célèbre monument, situé à Paris, boulevard et esplanade du même nom. L'institution de l'hôtel des Invalides est due à Louis XIV (1674). Le monument fut construit par Jules Hardouin-Mansard. L'église est surmontée d'un dôme majestueux, sous lequel ont été placés, en 1840, les restes de Napoléon 1^{er}.

Invalides de Chelsea (*les*), célèbre tableau de Wilkie.

INVERNESS, comté de l'Ecosse sept.; ch.-l. *Inverness*; 18,550 h. Le comté a 90,454 h.

Institutions (*querelle des*), lutte entre les papes et les empereurs d'Allemagne au sujet de la collation des titres ecclésiastiques, de 1074 à 1122.

IO, fille d'Inachus, changée en génisse par Jupiter et gardée par Argus (*Myth.*).

IOLCOS, v. de Thessalie, d'où partirent les Argonautes pour la conquête de la toison d'or.

ION, poète tragique athénien, né à Chio (v^e siècle av. J.-C.).

ION, ancêtre mythique des Ioniens.

IONIE, pays de l'anc. Asie Mineure, habitée par des Grecs émigrés; v. pr. *Milet*, *Samos*, *Ephèse*, *Colophon*, *Chio*. (Hab. *Ioniens*.)

IONIENNE (*mer*), formée par la Méditerranée, baigne l'Italie, la Turquie et la Grèce.

IONIENNES (*îles*), groupe d'îles situées dans la mer de ce nom, rendues à la Grèce par l'Angleterre en 1863. Pop. 241,000 h.

IOWA, un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 4,912,000 h. Cap. *Des Moines*.

IPHICRATE, général athénien, vainqueur des Spartiates en 392; m. en 348 av. J.-C.

IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Son père ayant voulu la sacrifier à Diane, la déesse substitua à Iphigénie une génisse et l'emmena en Tauride, où elle devint sa prêtresse.

Iphigénie en Aulide, tragédie posthume d'Euripide, le chef-d'œuvre de ce poète, que Racine n'a pas égalé en l'imitant (406 av. J.-C.).

Iphigénie en Aulide, tragédie de Rotrou, calquée sur la tragédie d'Euripide (1640).

Iphigénie en Aulide, tragédie de Racine, proclamée par Voltaire un des chefs-d'œuvre de la scène française (1674).

Iphigénie en Tauride, tragédie d'Euripide; scènes admirables (410 av. J.-C.).

Iphigénie en Tauride, tragédie de Gœthe, chef-d'œuvre de style et de

poésie; représentée à Berlin en 1786.

IPSWICH, v. d'Angleterre (Suffolk); 50,546 h.

IPSUS, bourg de l'ancienne Phrygie, où fut livrée une grande bataille entre les généraux d'Alexandre le Grand (301 av. J.-C.). Antigone y fut vaincu et tué par Séleucus et Lisymaque.

IQUE, v. maritime du Chili; ch.-l. de la prov. de Tarapaca. 16,430 h.

IRAK-ADJMI, province centrale de la Perse; v. pr. *Téhéran* et *Ispahan*.

IRAN, région de l'Asie entre l'Indus, le Tigre, la Caspienne et le golfe Persique. L'Arménie, la Perse, l'Hérat, l'Afghanistan et le Belouchistan y sont compris. Plus spécialement, on a donné à la Perse le nom d'*Iran*.

IRANIENS, habitants de l'Iran; nom d'une branche importante de la famille indo-européenne (*Perses*, *Mèdes*, etc.).

IRAOUADDY, fleuve de l'Indo-Chine, qui arrose la Birmanie et passe à *Bhmdo*.

IRENE, impératrice du Bas-Empire (752-803).

Irene, tragédie de Voltaire, en cinq actes et en vers (1778).

IRÉNÉE (*saint*), évêque de Lyon, martyr en 202.

IRETON, général anglais, gendre de Cromwell, un des adversaires les plus acharnés de Charles 1^{er} (1640-1651).

IRIS, messagère des dieux, changée par Junon en arc-en-ciel, représentée avec des ailes (*Myth.*).

IRKOUTSK, v. de la Sibirie orientale, ch.-l. du gouvernement de son nom. Sur l'Angara; 36,200 h.

IRLANDE, une des îles Britanniques, limitée par le canal du Nord au N.-E., le canal Saint-George au S.-E. et l'océan Atlantique sur les autres points. (Hab. *Irlandais*.) L'Irlande, peuplée primitivement par les Celtes et convertie au christianisme pendant le moyen âge, fut conquise par Henri II, roi d'Angleterre, en 1155 et définitivement soumise en 1318, après la défaite de Robert Bruce. L'Angleterre ayant embrassé le protestantisme, persécuta les Irlandais catholiques et les soumit aux plus choquantes iniquités. Pendant la Révolution, l'Irlande chercha à tirer parti de l'hostilité de la République et du cabinet de Londres; elle n'y put réussir, et en 1800 l'acte d'Union, voté par le Parlement britannique, aggrava la situation déjà si misérable des vaincus. Les Irlandais ne cessent de protester contre le joug dont ils souffrent; grâce à O'Connell ils ont obtenu quelques concessions, mais ils réclament aujourd'hui un Parlement na-



tional et une large autonomie. 4,700,000 h. (*Irlandais*). V. **BRITANNIQUES** (*Îles*).

IRLANDE (*mer d'*), mer formée par l'Atlantique, entre la Grande-Bretagne et l'Irlande.

IRLANDE (*Nouvelle-*),auj. *Nouveau-Mecklembourg*, une des îles de l'archipel Bismarck (Océanie).

IRMAK, fleuve d'Anatolie, tributaire de la mer Noire; 850 kil.

IRMINSL, idole des anciens Saxons, qui lui avaient élevé une statue sur la montagne d'Ehresbourg, sous les traits d'Arminius.

IROISE (*passage de l'*), entre les îles de Sein et d'Ouessant.

IROUOIS, nom général donné par les Européens à six groupes d'Indiens Peaux-Rouges établis au S.-E. des lacs Erié et Ontario.

IRRÉPARABLE (*l'*), roman de Paul Bourget (1884), œuvre d'un intérêt poignant et d'une analyse pénétrante.

IRTYCH, riv. de Sibérie, affl. de l'Obi; 700 kil.

IRUN, v. d'Espagne, prov. de Guipuzcoa; 7,500 h. Sur la Bidassoa.

IRVING, écrivain et historien, un des plus populaires des États-Unis, né à New-York; auteur d'une *Histoire de Christophe Colomb* (1783-1859).

IS-SUR-TILLE, ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon; 1,892 h. Ch. de fer P.-L.-M. et E.

ISAAC, fils d'Abraham et de Sara, père de Jacob et d'Esau (*Bible*).

ISAAC 1^{er}, *Commène*, empereur d'Orient de 1057 à 1059; — **ISAAC II**, *l'Ange*, empereur en 1185, détrôné par son frère Alexis en 1195, rétabli en 1203 par les Croisés et renversé de nouveau six mois après (1204).

* **ISABEAU DE BAVIERE**, fille d'Étienne II, duc de Bavière, reine de France, femme de Charles VI; livra la France aux Anglais [traité de Troyes, 1420] (1371-1435).

ISABELLE DE FRANCE, fille de Philippe le Bel, épousa Édouard II, roi d'Angleterre (1290-1357).

ISABELLE 1^{re}, la *Catholique*, reine de Castille. Son mariage avec Ferdinand d'Aragon réunit sous le même sceptre les couronnes d'Aragon et de Castille et facilita l'unité de l'Espagne, qui fut complétée par la chute des Maures en 1492. Elle favorisa l'inquisition et soutint constamment son ministre Ximénès (1451-1504). V. **FERDINAND**.

Isabelle la Catholique dictant son testament, tableau remarquable du peintre espagnol Rosales (1867).



ISABELLE II, fille de Ferdinand VII, née en 1830, reine d'Espagne en 1833, détrônée en 1868 par la guerre civile.

ISABEY, peintre français, né à Nancy (1767-1855).

ISAÏE, le premier des quatre grands prophètes juifs (785-681 av. J.-C.).

Isaïe (*le prophète*), fresque de Raphaël, église de Saint-Augustin (Rome); — d'Al. Cano, musée de Berlin.

ISAMBERT, jurisconsulte et homme politique fr., né à Aunay (1792-1857).

ISAR, riv. d'Allem., arrose Munich et se jette dans le Danube (r. dr.); 350 kil.

ISAURE (*Clémence*), femme célèbre, née à Toulouse en 1450 et qui institua vers 1490 les *jeux Floraux*.

ISBOSETH, fils de Saül, qui régna pendant sept ans sur 11 tribus et fut tué en 1049 av. J.-C.

ISCHIA, île d'Italie, à l'entrée du golfe de Naples. La commune d'Ischia a 6,275 h. (*Ischiotes*), et l'île 24,000 h. Ruinée par le tremblement de terre de 1883.

ISÉE, célèbre rhéteur grec, tint à Athènes une école de déclamation, où il eut pour élève Démosthène (420-348 av. J.-C.).

ISERE, riv. de France, arrose Moutiers, Grenoble, et se jette dans le Rhône (riv. g.); 290 kil.

ISERE, dép. formé par divers pays du Dauphiné; préf. *Grenoble*; sous-préf. *La Tour-du-Pin*, *Vienne*, *Saint-Marcel-lin*; 4 arr., 45 cant., 563 comm., 572,145 h. 14^e région militaire; cours d'appel et évêché à Grenoble. Ce dép. doit son nom à la riv. qui le baigne.

ISERLOHN, v. industrielle de la Westphalie; 20,086 h.

ISIDORE (*saint*), né à Carthagène, évêque de Séville, savant prélat du moyen âge (570-636). Fête le 4 avril.

ISIGNY, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Bayeux; 2,808 h. Ch. de fer O. Beurre renommé.

ISIGNY, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Mortain; 314 h.

* **ISIS**, déesse des Egyptiens, sœur et femme d'Osiris, mère d'Horus.

Isis, opéra de Quinault et l'une de ses principales tragédies lyriques; musique de Lulli (1677).

Islamisme. L'Arabie fut le berceau de l'islamisme; le Coran son point de départ. C'est pour mieux comprendre le texte sacré que les premiers croyants fondèrent la grammaire; c'est du Coran que sortit la jurisprudence; c'est enfin dans le Coran que les institutions politiques et sociales trouvèrent le point d'appui de leur développement.

L'organisation de l'Etat musulman était la suivante: au sommet de la hiérarchie,



un *calife*, chef des croyants, ayant droit de vie et de mort sur ses sujets, juge suprême dans les questions de dogme; au-dessous des ministres (dont le premier avait le titre de *vizir*), des *ommd* pour représenter le chef des croyants dans les provinces, des généraux chargés de le défendre contre les infidèles, des *eddis* pour assurer le bon fonctionnement de justice, des *imams* chargés de réciter à la mosquée les cinq prières quotidiennes.

Le droit musulman a une base essentiellement religieuse. Les codes s'occupent de la purification, de la prière légale, des funérailles, de la dîme et de l'aumône, du jeûne légal, du pèlerinage à La Mecque, des transactions commerciales, des successions, du mariage et du divorce, de la foi, des délits, de la justice, du pouvoir temporel et spirituel, des rapports du sujet avec son souverain, etc. Il y a donc, dans ces livres, à la fois des matières civiles et religieuses; celles-ci pénètrent les premières et les expliquent.

Le monde musulman eut ses lexicographes, ses grammairiens, ses poètes, ses historiens, ses voyageurs, ses géographes, ses astronomes, ses mathématiciens; seules les sciences physiques, chimiques et naturelles demeurèrent sans représentants dignes d'être notés. De tout temps, les Arabes avaient été adonnés au commerce; la diffusion de l'islamisme sur une grande partie de l'Asie et sur tout le nord de l'Afrique ne favorisait pas médiocrement cette disposition. Sous le khalifat, leurs caravanes visitaient les pays les plus lointains du monde alors connu. En même temps que le commerce, les armes des Arabes propageaient l'islamisme en Asie et en Afrique, et les sectateurs du Prophète menaçaient d'envahir l'Europe entière, quand Charles-Martel les arrêta dans la plaine de Poitiers en 732. L'islamisme compte de nombreux sectateurs en Europe, en Asie et en Afrique.

ISLANDE, grande île danoise de l'Europe, dans l'Océan Glacial arctique; 104,785 k. c.; 72,445 h. (*Islandais*). Cap. *Reikiavik*. Volcans (Oërafa, Oskjadja, Hékla) et geysers.

ISLE (*île*), riv. de France, arrose Périgieux et se jette dans la Dordogne (riv. dr.), à Libourne; 235 kil.

ISLE (*île*) (**L'**), ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Avignon; 6,003 h. Sur la Sorgue; ch. de f. P.-L.-M.

ISLE-ADAM (*île*) (**L'**), ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 3,470 h. Sur l'Oise; ch. de f. N. Patrie de Villiers de l'Isle-Adam.

ISLE-EN-DODON (*île*) (**L'**), ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens; 2,424 h.

ISLE-JOURDAIN (*île*) (**L'**), ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Montmorillon; 1,145 h. Sur la Vienne.

ISLE-JOURDAIN (*île*) (**L'**), ch.-l.

de c. (Gers), arr. de Lombez; 4,442 h. Sur la Save. Ch. de f. M. Bestiaux, villa. Patrie du prédicateur Anselme.

ISLE-SUR-LE-DOUBS (*île*) (**L'**), ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Beaume-les-Dames; 2,558 h. Sur le Doubs. Ch. de f. P.-L.-M.

ISLE-SUR-LE-SEIN (*île*) (**L'**), ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Avallon; 917 h. Sur le Sein.

ISLY, rivière d'Algérie, sur les bords de laquelle le maréchal Bugeaud vainquit les Marocains le 14 août 1844.

Isly (*Bataille d'*), tableau de Horace Vernet; galerie de Versailles.

ISMAËL, fils d'Abraham et d'Agar, ancêtre des Arabes (*Bible*). V. AGAR.

ISMAÏLIA, v. d'Egypte sur le canal de Suez.

ISMAÏL-PACHA, né au Caire, khédivé d'Egypte de 1853 à 1876. Les puissances l'obligèrent à abdiquer (1830-1895).

Ismaen, personnage de la *Jérusalem délivrée*, l'enchantement sarrasin. Ce nom est resté le type de tous ceux qui exécutent des choses merveilleuses semblables aux prodiges que l'on prête aux magiciens des livres de chevalerie.

ISMENE, fille d'Edipe et de Jocaste, sœur d'Antigone (*Myth.*).

ISNARD, conventionnel girondin, né à Grasse; un des Cinq-Cents; entra dans la vie privée au 18 Brumaire (1751-1830).

ISOCRATE, orateur athénien, se laissa mourir de faim après la bataille de Chéronée, pour ne plus survivre à l'asservissement de la Grèce (436-338 av. J.-C.).

ISONZO, fl. d'Autriche, arrose Goritz, Gradiska, et se jette dans le golfe de Trieste; 130 k.

ISPAHAN, v. de la Perse, dont elle fut longtemps la capitale; 90,000 h. Ch. de la prov. de l'Irak-Adjai.

ISRAËL (*royaume d'*), un des deux royaumes qui se formèrent en Palestine après la mort de Salomon et qui comprénait 10 tribus. V. PALESTINE.

Israël (*Histoire d'*), par E. Renan (1887-1888). L'auteur a cherché à reconstituer les premiers temps du peuple juif à l'aide d'hypothèses ingénieuses.

ISRAËLITES, descendants de Jacob ou *Israël*, appelés aussi Juifs ou Hébreux.

ISSACHAR (*kar*), l'un des 12 fils de Jacob, qui donna son nom à l'une des 12 tribus (*Bible*).

ISSIGEAC, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac; 914 h.

ISSINGEAUX. V. YSSINGEAUX.

ISSOIRE, ch.-l. d'arr. (Puy-de-Dôme); sur la Couze, affl. de l'Allier; ch. de f. P.-L.-M.; à 48 kil. S. de Clermont; 6,182 h. Patrie du chancelier Duprat. L'arr. a 9 cant., 117 comm., 92,934 h.



ISSOUDUN, ch.-l. d'arr. (Indre); sur la Théols, s.-affil. du Cher; ch. de f. Ori., à 28 kil. N.-E. de Châteauroux; 13,564 h. (*Issoudunois* ou *Issoldunois*). L'arr. a 4 cant., 49 comm., 50,422 habitants.

ISSUS, ancienne ville de l'Asie Mineure (Cilicie), où Darius fut vaincu par Alexandre le Grand en 333 av. J.-C., et où Septime-Sévère battit Pescennius Niger en 194 ap. J.-C.

ISSY, comm. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux; 12,830 h.

ISSY-LE-VEQUE, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. d'Autun; 2,188 h.

Isthmiques (*jeux*). Jeux solennels de la Grèce, qui se célébraient à l'isthme de Corinthe en l'honneur de Neptune.

Isthmiques, odes de Pindare, consacrées aux vainqueurs des jeux isthmiques.

ISTRES, ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix; 3,405 h. Sur l'étang de Berre; ch. de f. P.-L.-M.

ISTRIE, pays d'Autriche; 318,300 h. (*Istriens*). Sur l'Adriatique; ch.-l. *Bisino*.

ITALIE, royaume de l'Europe méridionale. I. GÉOGRAPHIE. V. les cartes.

II. HISTOIRE. L'histoire de l'Italie se confond avec l'histoire même de Rome (v. ce mot) jusqu'en 395.

A cette époque, lors du partage de l'empire par Théodose, l'Occident, dans lequel était enclavée l'Italie, échut à Honorius. Survinrent les invasions barbares : Odoacre se proclama roi de la péninsule en 476 après avoir mis fin à l'empire d'Occident en détrônant Romulus Augustule, le dernier empereur. En 493, Théodoric conquiert avec ses Ostrogoths toute l'Italie, mais à sa mort la décadence du vaste empire qu'il avait fondé fut rapide. A la domination des Goths succéda celle des empereurs de Byzance, qui se firent représenter à Rome par un exarque siégeant à Ravenne. Dès 568, les Lombards, conduits par Alboin, envahirent la péninsule et la partagèrent en un certain nombre de duchés, partage qui prépara le régime de la féodalité en Italie. Ce pays comptait alors trois capitales : Pavie, siège de la domination lombarde; Ravenne, siège de l'exarchat; Rome, résidence des papes. Au xii^e siècle, les papes et les villes lombardes s'unirent contre l'Allemagne, mais lorsque les guelfes eurent triomphé des gibelins, l'Italie, délivrée des empereurs, fut en proie aux rivalités locales. Au xve et au xvi^e s., la péninsule servit de champ de bataille aux Français, aux Espagnols, aux Allemands; finalement, les Espagnols restèrent les maîtres, et cela pendant deux siècles. Les efforts des princes étrangers imposés à l'Ita-



lie par les traités d'Utrecht (1713), de Rastadt (1714), de Vienne (1738), etc., ne purent lui donner ce qui lui manquait : l'unité. Les guerres de la Révolution aboutirent en 1797 à la fondation de la République Cisalpine, qui devint en 1806 le royaume d'Italie, mais les traités de 1815 rendirent le nord de la péninsule à l'Autriche qui, malgré des tentatives d'insurrection nationale, conserva cette conquête jusqu'à ce que Napoléon III la lui enlevât en 1859 pour la donner au roi de Sardaigne. Cette date marque le début d'une nouvelle période pour l'Italie, dont l'unité, préparée par Cavour, fut définitivement réalisée en 1870 par Victor-Emmanuel.

Italie (*Histoire d'*), par Guichardin; ouvrage d'un mérite supérieur (1561).

Italiens (*théâtre des*), ancien théâtre de Paris, consacré au répertoire des maîtres italiens (drame ou opéra).

ITALIOTES, nom général qu'on donne aux populations primitives de l'Italie centrale : *Latins*, *Ombriens*, *Samnites*, etc.

Italique (*école*), nom donné à l'école de Pythagore, qui enseigna longtemps en Italie.

ITCHANG, ville commerçante de la Chine sur le Yang-tse-Kiang; 34,000 h.

ITHAQUE, une des îles Ioniennes, aujourd'hui *Théaki*. D'après les poèmes homériques, Ulysse y régnait quand il partit pour le siège de Troie. Après la prise de la ville, il voulut revenir près de Pénélope; mais Neptune, irrité, le tint errant pendant dix ans sur les flots, lui présentant constamment, par une sorte de mirage, l'image de sa chère Ithaque, qui s'éloignait au moment où il espérait y aborder. — V. *Odyssée*. — On compare à Ithaque une chose ardemment désirée, que l'on poursuit et qui échappe au moment où l'on se croit sur le point de la saisir.

ITHOME (*le mont*), mont fortifié situé en Messénie. Il fut longtemps le siège de la résistance que les Messéniens opposèrent aux Lacédémoniens.

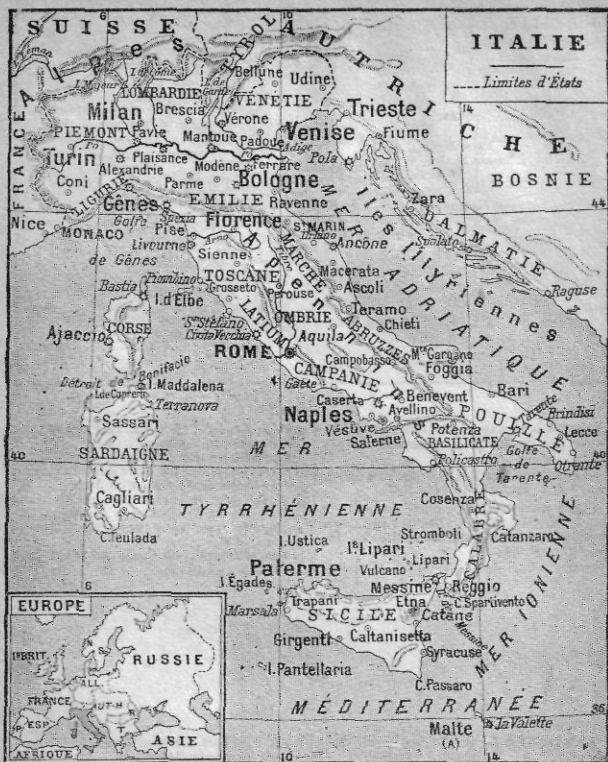
Itinéraire de Paris à Jérusalem, un des ouvrages les plus intéressants et les plus instructifs de Chateaubriand, un de ceux où l'Orient a été le mieux peint sous tous les rapports (1811).

ITON, riv. de France, arrose Evreux et se jette dans l'Eure (riv. g.); 140 kil.

ITURBIDE, général mexicain, né en 1783. Il se fit proclamer empereur en 1822 et fut fusillé en 1824, après avoir été déposé l'année précédente.

IULE, autre nom d'Ascagne.

IVAN I^{er}, grand-duc de toutes les Russies de 1328 à 1340; — **IVAN II**, son fils, grand-duc de 1353 à 1359; — **IVAN III**, grand-duc de Russie, surnommé *le Grand*, ruina la domination tartare et régna de 1462 à 1505; — **IVAN IV**, prit le premier le titre de tsar et régna de 1533 à 1584; — **IVAN V**, tsar de 1682 à 1689; — **IVAN VI**, tsar de 1740 à 1764.



I. GÉOGRAPHIE. L'Italie a la forme d'une botte dont la pointe serait tournée vers le détroit de Messine. C'est une vaste péninsule bornée au N. par les Alpes, qui la séparent de la France, de la Suisse et de l'Allemagne; à l'O., par la Méditerranée; au S., par la mer Ionienne, à l'E., par la mer Adriatique. Elle est arrosée par divers fleuves, dont les plus importants sont le Pô, l'Adige, l'Arno et le Tibre. Ses principaux lacs sont : les lacs Majeur, de Côme, de Garde, de Trasimène ou de Pérouse, de Bolsena. Des caps nombreux découpent ses côtes, le long desquelles sont des îles parfois im-

portantes. Les montagnes qui forment le relief de la péninsule sont les Alpes au N., et les Apennins, qui la sillonnent du N. au S. Ces montagnes la divisent en trois versants principaux : Méditerranée, Adriatique et mer Ionienne. La superficie est de 286,589 k. c.; la population de 30,914,000 h. (*Italiens*). Les principales productions de la péninsule sont : le fer, le soufre, le marbre, le riz, le vin, l'huile. L'Italie est une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif appartient au roi et à ses ministres, le pouvoir législatif à deux Chambres. Le royaume est divisé en 69 provinces; la capitale est Rome.



Ivanhoé, roman historique de Walter Scott, une de ses plus brillantes compositions (1827).

IVICA, une des îles Baléares; 4,500 h. Cap. *Ivica*. Port sur la côte S.-E.

IVRY-la-Bataille, bourg du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux; 1,105 h. Sur l'Eure. Henri IV y vainquit Mayenne et les ligueurs en 1590.

IVRY, ch.-l. de c. du dép. de la Seine,

arr. de Sceaux; 24,919 h. Sur un plateau qui domine la Seine.

IXION, roi des Lapithes, auquel Jupiter avait accordé un asile dans l'Olympe. Ayant manqué de respect à Junon, il fut précipité par le maître des dieux dans le Tartare et condamné à tourner éternellement une roue entourée de serpents (*Myth.*).

IZERNORE, ch.-l. de c. (Ain), arr. de Nantua; 1,016 h.

J

JABLONSKI, théologien protestant allemand, né à Dantzig (1660-1742). — Son fils PAUL-ERNEST, théologien et orientaliste, né à Berlin (1693-1767).

JACCOUD, médecin fr., né à Genève en 1830.

Jack, roman de mœurs, d'Alphonse Daudet; scènes touchantes (1876).

JACKSON (André), président des États-Unis en 1829 et 1833 (1767-1845).

JACOB, patriarche hébreu, fils d'Isaac et de Rebecca, père de 12 fils qui ont fondé les 12 tribus d'Israël. Comme il fuyait la colère de son frère Esaü, qu'il avait dépouillé par ruse de son droit d'aînesse, et qu'il se rendait chez son oncle Laban, il arriva un jour dans un lieu désert, nommé depuis Béthel; il s'endormit et vit une échelle dont le pied s'appuyait sur la terre et dont le

haut touchait au ciel. Des anges montaient et descendaient le long de cette échelle, et, en même temps, Dieu prédit à Jacob que sa postérité serait nombreuse comme la poussière de la terre. Au bout de quatorze ans, il revint en Chanaan et, chemin faisant, il eut à soutenir, contre un ange envoyé de Dieu, un combat dont il sortit vainqueur; il reçut alors le nom d'Israël. Il finit ses jours en Egypte où son fils Joseph était devenu ministre du pharaon (*Bible*). — En littérature, les allusions à l'échelle de Jacob sont très variées et son combat contre l'esprit céleste sert à exprimer, dans l'ordre moral, une lutte opiniâtre où le courage et la constance finissent par triompher de tous les obstacles. La poésie surtout se plaît à comparer à Jacob luttant contre l'ange les esprits su-